

JEANNE DECORVET

L'épopée vaudoise

Des châteaux, des gouffres, des aventures extraordinaires...



Excelsis



L'épopée vaudoise

Un panorama historique complet composé d'anecdotes authentiques et palpitantes !

Accusés tour à tour d'être des hérétiques ou des sorciers, les Vaudois ont surtout eu le tort de vouloir ancrer leur foi dans la Bible pendant que l'Eglise officielle s'en éloignait toujours plus. Pourchassés et persécutés pendant de nombreux siècles, ils ont gardé leur identité jusqu'à aujourd'hui, bien qu'ayant fusionné avec la réforme religieuse du XVI^e siècle. Dans un monde où la pensée unique et la persécution reviennent en force, leur témoignage est riche d'enseignements.

C'est par des sentiers escarpés longeant des précipices que l'auteur nous fait découvrir la foi et les exploits des Vaudois qui ont particulièrement marqué les régions du sud de la France et du nord de l'Italie. Par moment on croirait lire dans la Bible les aventures d'Israël. Qui a dit que les histoires vraies étaient ennuyeuses ?

9 €

ISBN : 978-2-7550-0077-1

ÉDITIONS
Excelsis



Jeanne Decorvet
L'ÉPOPÉE VAUDOISE

Première édition parue en 1935. Réédité par les éditions CLC sous le titre *Il y avait des géants*. Texte repris avec leur accord.

Nouvelle édition révisée avec l'autorisation de la famille Decorvet

Texte © famille Decorvet
Tous droits réservés

Révision du texte : Étienne Rouméas
Annexes : Daniel Oddon

© Excelsis SARL, 2008 pour l'édition révisée
Quartier Le Clot - 26450 Charols - France
Site Internet : www.XL6.com

ISBN : 978-2-7550-0077-1

Mise en page : Excelsis SARL
Couverture : Karine Oddon

Préface

Fallait-il écrire cette histoire ?

Henri Arnaud écrivait en 1710 : « Ces vallées... ont souffert trente-trois guerres ou persécutions à cause de cet Évangile, exemple qu'on ne trouvera jamais parmi aucun autre peuple de la terre. »

Comment raconter aux jeunes d'aujourd'hui l'histoire de ces hommes qui ont, plus que personne, lutté et souffert pour leur foi, sans décrire les massacres, les guerres, les persécutions qu'ils ont subis pour leur Dieu ? La description, même atténuée, de toutes ces souffrances, ne fera-t-elle pas un récit trop attristant ? D'autre part, dans les temps difficiles que nous vivons, il pourrait être bon de montrer avec quelle joie les chrétiens d'autrefois ont souffert, avec quelle foi ils ont lutté et quelles miraculeuses victoires ils ont remporté avec la force de Dieu.

Tous les faits sont strictement historiques ; les personnages ont vraiment existé, Pierre Valdo et son ami Arnold, mort en martyr, Peiret Revel, Josué Janavel, Paul Pellenc, Henri Arnaud et tous les autres ont été des hommes de chair et de sang, comme nous, mais que la foi a transfigurés.

Que ce récit donne aux jeunes de notre génération une leçon de courage, de persévérance et de foi dans l'épreuve et que, dans notre époque de scepticisme, ils apprennent à marcher sur les traces des géants d'autrefois !

Jeanne Decorvet

Table des matières

Préface	5
Introduction	7
PREMIÈRE PARTIE. AU TEMPS DES TROUVÈRES	
ET DES TROUBADOURS (1160-1215)	9
La voie parfaite	11
Sur une feuille de parchemin	17
Vers la ville éternelle	22
Le flambeau dans la nuit	27
La lumière se répand	33
La perle de grand prix	38
Les martyrs	46
DEUXIÈME PARTIE. L'ISRAËL DES ALPES (1488-1489)	
Un Noël tragique	55
David et Goliath	61
Il commande aux brouillards	68
Un œil au milieu du front	72
TROISIÈME PARTIE. AU TEMPS DE LA RÉFORME (1535-1561) ..	
Le flambeau vacille	81
À la recherche de la lumière	85
Le flambeau se ranime	89

Pleine lumière	94
Chausse-de-cuir, le porte-balle	99
La petite Genève (1542)	104
Entre les griffes de l'Inquisition	111
Les oiselets et l'épervier (1545)	118
Le réveil aux Vallées	126
Les deux sangliers	133
La compagnie volante	139
QUATRIÈME PARTIE. UN NOUVEAU JOSUÉ	
AU XVII ^e SIÈCLE (1655)	147
Les Pâques piémontaises	149
Un contre cent	155
CINQUIÈME PARTIE. LA GLORIEUSE RENTRÉE (1686-1690) ...	
L'ouragan (1686)	165
Les corsaires des Alpes	171
Vers la patrie	177
Le blé sous la neige	185
Épilogue	191
Annexes	193
1. Le catéchisme des anciens Vaudois	195
2. La Noble Leçon	197
3. Le traité de l'Antichrist	199
4. Origine des Vaudois	201
5. Témoignage d'un inquisiteur	203
6. Les sites vaudois	205
7. Quelques noms de famille vaudois	207
8. Préface de R. Saillens pour la première édition de 1935	209
En savoir plus	211

Concernant les pages 27-32 ci-dessous = « *Le flambeau dans la nuit* », l'action se situe en l'an 1179 au retour de la délégation conduite par Pierre Valdo, laquelle était allée au 3^{ème} Concile du Latran à Rome pour y porter leurs doléances : demande pour obtenir le droit pour les laïcs (hommes ou femmes) de prêcher l'Évangile en public. Là-bas, ils y furent ridiculisés et leurs doléances furent refusées catégoriquement !

Le flambeau dans la nuit

Quel long, quel pénible voyage pour les deux pauvres pèlerins qui ne sont plus soutenus par l'espoir ! L'Église les repousse. Que leur reste-t-il ? Un trésor plus précieux que les perles, l'Évangile ; mais ils doivent le tenir caché... et là-bas, à Lyon, une foule d'hommes et de femmes les attendent, pleins de confiance et d'espérance : que vont-ils leur dire ?

Après des jours et des jours de marche, les deux pèlerins arrivent aux montagnes. Il faut de nouveau traverser ces Alpes effrayantes, presque infranchissables. À l'aller, déjà, la route leur avait paru pénible et dangereuse, mais leur cœur était rempli d'espérance ; ils sont à présent las et découragés, et pour comble de malheur, ils s'égarent. Les sentiers s'entrecroisent, à demi cachés par la neige ; ils ont pris la mauvaise direction. La vallée, dans laquelle ils se sont engagés, devient de plus en plus étroite ; elle se resserre entre deux parois de roc abruptes ; en bas gronde un torrent furieux... la nuit tombe !

— C'est fini, dit Jean en tremblant, Dieu Lui-même nous repousse, un faux pas sur ce sentier étroit et c'est la mort au fond du gouffre ; dans la nuit, qui nous guidera ?

Le flambeau dans la nuit

29

cent ans, nos enfants apprennent à lire dans les pages du Saint Livre. Femme, va chercher la Bible...

Bientôt, Pierre et Jean, émerveillés, examinent une Bible, une vraie, en langue romane, qui ressemble tant à leur langue à eux qu'ils la comprennent sans difficulté.

Dans ce Livre divin sont toutes ces promesses précieuses de salut gratuit par la foi qui leur ont été un tel réconfort.

Tandis qu'ils la feuilletent, leur hôte leur explique :

— Nous avons, nous aussi, renoncé à tout pour suivre Christ, et depuis longtemps nous avons rejeté les superstitions romaines¹⁶. Croyez-vous au culte des images ?

— Non, rien ne nous sauve que Christ.

— Croyez-vous au purgatoire ?

— L'Église l'enseigne...

— Mais non pas la Parole de Dieu. Si tu crois en Jésus-Christ, mon frère, tu es sauvé ; si tu ne crois pas en Lui tu es perdu, et rien ne peut te sauver après la mort. Où as-tu lu, dans la Parole, qu'il y soit commandé de prier pour les morts ou de faire des aumônes à leur intention ? Crois-tu à la messe ?

— J'ai assisté chaque jour, depuis que le Seigneur a eu pitié de mon âme, au sacrifice de la messe, et...

— Et qu'y as-tu reçu ? dit le montagnard avec énergie. Crois-tu qu'un homme pécheur ait le pouvoir de faire descendre Christ dans un morceau de pain ? La Parole dit qu'Il est mort une fois pour toutes. C'est blasphémer que

16. Voir annexe III.

28

Le flambeau dans la nuit

— Le Seigneur est ma lumière et mon salut, répond Pierre avec confiance, n'ayons crainte, mon frère, avançons encore. Vois plus haut, ce val affreux semble s'élargir...

Ils montent quelques instants encore en silence, quand, tout à coup, ils croient apercevoir une lumière dans le lointain.

— Regarde, frère, s'écrie Valdo.

Quelques instants après, les deux pèlerins, accueillis avec empressement dans une rustique maison de montagnards, sont réchauffés, restaurés, logés pour la nuit.

Le matin, au moment de repartir, Pierre dit à ses hôtes avec hésitation :

— Je ne peux rien vous offrir, amis, en retour de votre généreuse hospitalité. Nous avons, frère Jean et moi, renoncé à tout et vendu tous nos biens pour suivre le Christ, nous ne possédons plus rien qu'un joyau précieux, qui donne à qui le possède bonheur et vraie beauté. Je vous le montrerai si vous promettez de ne pas nous dénoncer au clergé.

— Ah ! le clergé ! ami, nous ne le craignons guère dans nos Vallées. Fais voir ton bijou.

Pierre entrouvre son habit et montre, dans une sorte de sac qu'il porte sur sa poitrine, un épais volume fait de feuilles de parchemin cousues ensemble.

— Le voici ! Ce livre est la Parole de Dieu ; écoute ce que dit le Sauveur : « *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie...* »

— Eh bien, ami, merci de me l'avoir montré ! Nous le possédons, nous aussi, dans nos Vallées. Depuis plus de

30

Le flambeau dans la nuit

prétendre le faire mourir chaque jour dans le sacrifice de la messe.

— Ô frère, je croyais t'enseigner, et c'est toi qui ouvres mes yeux ! Sois béni ! Ainsi vous n'acceptez pas d'autre autorité que celle de la Parole de Dieu ?

— N'as-tu pas lu cette parole de saint Paul : « *Quand nous-mêmes, quand un ange de Dieu vous enseignerait un autre Évangile, ne le recevez pas* » ?

— Ainsi, je ne dois pas obéir au pape ?

— Certainement non, s'il te donne des ordres contraires à la Parole de Dieu.

Pierre et Jean se regardent, une grande joie au fond des yeux. Enfin, c'est la lumière dans leur nuit, la lumière tant cherchée !

— Depuis combien de temps, ami, dit Pierre Valdo, professez-vous ces belles et pures doctrines ?

— Depuis le temps des apôtres. Jamais la lumière ne s'est éteinte, jamais Dieu ne s'est laissé sans témoins. Il y a plus de trois siècles, a vécu, à Turin, un saint évêque appelé Claude, il est notre père spirituel. Il a lutté pour maintenir le flambeau de la vérité. En son temps, les superstitions ont commencé à envahir l'Église. Il s'y est opposé, il a arraché les images des saints, interdit les vaines redites. Après sa mort, ses partisans, persécutés, ont fui dans ces montagnes. Nous sommes les fils de nos pères¹⁷.

17. Les premiers historiens vaudois ont tous affirmé que la doctrine évangélique dans les vallées remonte au temps des apôtres (Crespin, Jean Léger, d'Aubigné, etc.). Voir annexe IV.

En disant ces mots, le rude montagnard s'est redressé; dans son attitude et dans sa voix une étrange noblesse frappe Pierre et son compagnon.

— Que je voudrais rester avec vous pour m'instruire!

— Restez tous deux, allez à l'école de nos Barbes...

— Vos Barbes?

— Nous donnons ce nom affectueux, qui signifie oncle, à ceux qui nous enseignent dans la vérité. Ils ont là-haut, au Pra-du-Tour, dans la partie la plus inaccessible de nos Vallées, une école pour nos jeunes gens. Ils leur enseignent les saintes lettres, ils les préparent au saint ministère.

— Nous resterons, frères, tant que vos Barbes voudront nous instruire. À Lyon, plusieurs centaines de fidèles attendent de nous la vérité et nous étions si désespérés, nous nous sentions tellement ignorants!

— Suivez-moi, je vais vous conduire là-haut.

Dehors, ils admirent le paysage grandiose, la beauté indescriptible des pics alpestres. Ils passent devant un château dont l'entrée porte d'étranges armoiries gravées dans la pierre. Leur guide leur fait remarquer :

— Voyez-vous? Voilà les armoiries des comtes de Lusarne¹⁸, nos bons seigneurs, qui connaissent notre foi et nous protègent contre la haine du clergé. Leur devise est la nôtre aussi, regardez :

— Un flambeau dans la nuit!

— Et la devise? Sais-tu le latin, frère Jean?

18. Voir illustration page 103.

— *Lux lucet in tenebris* : c'est-à-dire la lumière luit dans les ténèbres. C'est bien là, cher hôte et frère, ce qui nous est arrivé chez toi, par la grâce de Dieu. Nous retournerons à Lyon éclairés et fortifiés. Nous annoncerons la Parole coûte que coûte... même si c'est par la flamme de nos bûchers que cette Parole doit illuminer la France!



With regards pages 27-32 here above = « Le flambeau dans la nuit » = « The torch in the night », the action takes place in year 1179 at the return of the deputation conducted by Pierre Valdo, which had gone to the 3rd Council of Latran in Rome to bring their complaints : request to obtain the right for laymen (men / women) to preach the Gospel in public. There, they were ridiculed and their requests were absolutely refused !

Traduction en anglais (par André Gagnoud) du récit « Le flambeau dans la nuit » => « The torch in the night »

What a long and painful journey for the two poor pilgrims who are no longer sustained by any hope ! The Church repels them. What remains to them ? A treasure more precious than pearls, the Gospel; however they have to keep it hidden ... and over there in Lyon, a crowd of men and women are waiting for them, full of confidence and hope: what are they to tell them ?

After days and days of walking, the two pilgrims arrive at mountains. They have to cross again these frightening and nearly impassable Alps. When they crossed them the first time, already, the pathway appeared to them as painful and dangerous, but their heart was filled with hope; at present they are weary and discouraged, and to make matters worse they go astray. The trails intersect each other, half hidden by snow; they took the wrong direction. The valley, in which they are going becomes more and more narrow; it tightens between two walls of abrupt rocks; below roars a furious torrent. ... night is falling !

- This is the end, says Jean trembling, God Himself repels us, a stumble on this narrow trail and it is death into the bottom of the chasm; in the night, who will guide us
- "*The Lord is my light and my salvation*", replies Pierre, full of confidence, let us not fear, my brother, let us continue to go forwards. Look above, this awful vale seems to become wider...

They go up again for some while, when, suddenly, they seem to detect a light in the distance.

- Look, brother, exclaims Valdo.

A few moments later, the two pilgrims; welcomed eagerly into a rustic house, are warmed up, nourished, lodged for the night.

In the morning, at departure time, Pierre says to their hosts with hesitation :

- I cannot offer you anything, friends, in return for your generous hospitality. We have, brother Jean and myself, renounced to everything and have sold our properties so as to follow the Christ, we no longer own anything except a precious jewel, which gives to anyone possessing it both happiness and true beauty. I will show it if you promise not to denounce us to the clergy.

- Ah ! the clergy ! friend, we do not fear them in our Valleys. Show me your jewel.

Pierre opens slightly his clothing and shows, inside some kind of bag he wears over his chest, a thick volume made of parchment pages sewn together.

- Here it is ! This book is the Word of Good; listen to what the Savior says : "*I am the Way, the Truth and the Life ...*"

- Well, friend, thank you for having shown it to me ! We also have this Book in our Valleys. Since over hundred years, our children learn to read inside the pages of the Holy Book. Woman, go get the Bible ...

Soon, Pierre and Jean, amazed, are looking into a Bible, a true one, in romance language, which resembles so much to their own language that they understand it without difficulty.

Inside this Divine Book are all these precious promises for gratuitous salvation by faith which have already been such a comfort for them..

While they flip through the Book, their host explains them :

- We, also, have renounced to everything so as to follow Christ, and, since long we have rejected the roman superstitions. Do you believe in the worship of images ?

- No, nothing saves us but Christ.

- Do you believe in the purgatory ?

- The Church teaches this ...

But not the Word of God. If you believe in Jesus-Christ, my brother, you are saved; if you don't believe in Him you are lost, and nothing can save you after death.

Where did you read this inside the Word, which would commend you to pray for dead people or to do alms to their intention ? Do you believe in the mass ?

- I attended every day, since the Lord had pity for my soul, to the sacrifice of the mass, and ...

- And what did you receive there ? says the mountain man with energy.

Do you believe that a sinful person has the power of making Christ come down inside a piece of bread ? The Word says He is dead once and for all.. It is blaspheming to pretend to make him die every day during the sacrifice of the mass.

- Oh brother, I was thinking of teaching you, and it is you who opens our eyes ! Be blessed ! So, you accept no other authority but the one coming from The Word of Good ?

- Did not you read this word from St Paul : "*When ourselves, when an angel of God would teach you another Gospel, do not accept it*" ?

- So, I do not have to obey to the pope ?

- Certainly not, if he gives you orders contrary to the Word of Good.

Pierre and Jean look at each other, with great joy inside their eyes. At last, here is light amidst their night, this light so much searched for !

- Since how much time, friend, says Valdo, do you profess these nice and pure doctrines ?

- Since the time of the apostles. Never was the light blown out, never did God let himself without witnesses. Over three centuries ago, lived, in Torino, a saint bishop named Claudius, he is our spiritual father. He fought in order to keep the torch of light. At his own time, superstitions began to invade the Church. He opposed to them, he took out images of saints, forbade vain repetitions. After his death, his supporters, were persecuted, and flew away into these mountains. We are the sons of our fathers.

While saying these words, the harsh mountain man had stood up; inside his attitude and inside his voice a strange nobleness strikes Pierre and his companion.

- How much would I like to stay with you for me to be taught !

- Stay both of you, go to the school run by our Barbes ...

- Your Barbes ?

- We give this affectionate word, which means uncle, to those who teach us the truth. Above here, at Pra del Torno, inside the most inaccessible part of our Valleys, they run a school for our young people. They teach them the holy letters, they prepare them to the holy ministry.

- We shall stay, brothers, as long as your Barbes will be willing to teach us. In Lyon, several hundreds of believers are waiting from us to hear the truth and we were so distraught we felt us so ignorant !

- Follow me, I will lead you above there.

Outside, they admire the grandiose landscape, the indescribable beauty of alpine peaks. They pass along a castle with a door bearing strange armorials engraved on the stone. Their guide points out :

- Do you see ? Here are the armorials of the Counts of Luserna, our good lords, who know our faith and protect us against the hatred from the clergy. Their motto is ours as well, look :

- A torch inside the night !

- And the motto ? Do you know the latin language, brother Jean ?

- *Lux lucet in tenebris* : that is to say, light shines amidst darkness. This is truly, dear host and brother, what occurred to us at your house, thanks God's Grace. We will be back in Lyon, both lightened and strengthened. We shall announce the Word whatever it will cost us... even if it is through the flame of our pyres that this Word is bound to illuminate France !

Annexe IV

Origine des Vaudois

Beaucoup d'historiens modernes se sont ralliés à la thèse d'une origine des Vaudois liée à Pierre « Valdo » (ou « Valdensis » ce qui signifie « le Vaudois ») qui commença à prêcher à Lyon vers 1175. Les anciens historiens vaudois et protestants ont pour leur part tous affirmé que la doctrine évangélique dans les vallées vaudoises remonte au temps des apôtres (Crespin, Jean Léger, D'Aubigné, Muston...).

Antoine Monastier a tout particulièrement étudié ce thème. Voici quelques-uns des arguments qu'il avance :

1. Plusieurs auteurs font mention du mot « Vaudois » avant Pierre Valdo, par exemple Éberard de Béthune en 1160.
2. Au cours des siècles de nombreux hommes d'église se sont opposés fermement aux dérives religieuses. Deux des plus célèbres, Vigilance (IV^e siècle) et Claude évêque de Turin (IX^e siècle), peuvent être rapprochés des Vaudois.
3. La présence d'une Église « non romaine » dans les vallées vaudoises est attestée par plusieurs témoignages anciens. Atto, évêque de Verceil (945) mentionne une « Église séparée qui tourne en dérision le culte des saints et la messe ». Damianus (1050) parle d'un « clergé

indépendant ». L'abbé Radulphe de Saint-Thron (1108) d'une « région salie par une hérésie très ancienne concernant le corps du Seigneur ». L'historien Costa de Beauregard mentionne des massacres d'« hérétiques » dans le Piémont au X^e siècle.

4. Les Vaudois du XIII^e siècle affirmaient remonter aux apôtres puisque les inquisiteurs Moneta et Polichdorf dénoncent cette thèse et essaient de les rattacher à Valdo.

5. Les écrits les plus remarquables des Vaudois sont antérieurs à Pierre Valdo (*Noble Leçon* et *Catéchisme* datés de l'an 1100, *Traité de l'Anticrist* daté de 1120).